



anthéa

antipolis  
théâtre  
d'antibes



# GEORGE DANDIN

de Molière  
par le Collectif 8

SAISON 2016-17

dossier pédagogique

*Cher(e) enseignant(e),*

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines au spectacle  
*George Dandin* à anthéa, théâtre d'Antibes.

Ce dossier pédagogique vous aidera à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de ce spectacle en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé.

Au plaisir de vous accueillir à anthéa !

## **- RECOMMANDATIONS -**

Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **AU MOINS 30 minutes à l'avance**, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement scolaire.

Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.

Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.



# GEORGE DANDIN



## INFORMATIONS PRATIQUES

4

Collectif 8

5

Biographies des artistes

6-11

## GEORGE DANDIN OU LE MARI CONFONDU, de Molière

12

Molière

13

Repères biographiques

14

*George Dandin*

15

*George Dandin*, une comédie ou une tragédie sociale ?

16-18

Le Discours social derrière la comédie

19-20

Pistes de travail

21-24

## GEORGE DANDIN, par le Collectif 8

25

Note d'intention

26

De la pièce à la scène

27

La scénographie, du décor à la vidéo

28-29

Pistes de travail

31-32

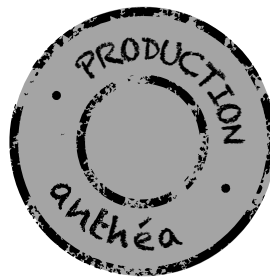
Alles plus loin

33

## ANNEXES

34-35

## INFORMATIONS PRATIQUES



DE MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE GAËLE BOGHOSSIAN, PAULO CORREIA

CRÉATION VIDÉO PAULO CORREIA

CRÉATION MUSICALE ET SONORE BENOÎT BERROU

AVEC BENOÎT BERROU, GAËLE BOGHOSSIAN, PAULO CORREIA, PAUL CHARIÉRAS, SAMUEL CHARIÉRAS ET MÉLISSA PRAT

SCÉNOGRAPHIE COLLECTIF 8

LUMIÈRES SAMUËLE DUMAS

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE JOY SERRADELL

COSTUMES GAËLE BOGHOSSIAN

DIFFUSION VANESSA ANHEIM

PRODUCTION ANTHÉA, THÉÂTRE D'ANTIBES, DB PRODUCTION, COLLECTIF 8  
EN COLLABORATION AVEC L'ENTRE-PONT ET MEDIACOM

LE COLLECTIF 8 EST SOUTENU PAR LA RÉGION PACA, LE DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES ET LA VILLE DE NICE.

SALLE  
PIERRE VANECK

DURÉE  
1H20

REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES

JEUDI 5 JANVIER à 14H30

MARDI 10 JANVIER à 14H30

JEUDI 12 JANVIER à 14H30

VENDREDI 13 JANVIER à 14H30

MARDI 17 JANVIER à 14H30

GENRE  
THÉÂTRE ET ARTS  
NUMÉRIQUES

À VOIR AVEC  
LES ADOLESCENTS



# GEORGE DANDIN



Implanté depuis dix ans à Nice, le Collectif 8 explore le métissage entre le théâtre, les arts visuels, la création numérique et musicale.

Le duo de créateurs formé par Gaële Boghossian et Paulo Correia est à l'origine de la création d'une quinzaine de spectacles qui proposent une hybridation entre théâtre et cinéma, utilisant la création vidéo et multimédia au service de la dramaturgie. Autour de ce duo, de nombreux artistes, comédiens, plasticiens, compositeurs, se fédèrent au service d'un projet et d'une démarche artistique forte et affirmée.

En lien avec leur territoire, Gaële Boghossian et Paulo Correia travaillent en lien avec les enseignants et effectuent un travail de terrain auprès des classes de collèges, lycées et au Conservatoire.

De 2005 à 2009, le Collectif 8 explore principalement le répertoire contemporain: *Les nouvelles histoires extraordinaires* d'après Edgar Allan Poe (2005), *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig (2006), *L'empereur de la perte* d'après Jan Fabre (2007) – Première adaptation pour le théâtre de ce texte, *Stop the tempo* de Gianina Carunariu (2008) – Première représentation au théâtre de ce texte, *Choc des civilisations pour un ascenseur* Piazza Vittorio d'après Amara Lakhous (2009)- Première adaptation pour le théâtre de ce texte.

De 2009 à 2014, Le Collectif 8 est partenaire du Théâtre National de Nice. Dans le cadre de ce partenariat, 5 spectacles ont été créés avec comme objectif de travailler sur des textes classiques dans une approche actuelle où la création vidéo et musicale ont été mises au service de grands textes du répertoire et d'adaptations de romans classiques : *Antigone* (2009), *L'île des esclaves* (2010), *Médée* (2012), *Double assassinat dans la rue Morgue* (2012), *Angelo, tyran de Padoue* (2014).

Depuis 2014, les nouvelles créations sont accompagnées par anthea-Théâtre d'Antibes (06) : *L'Homme qui rit* (2014), *Alice* (2014), *Faust* (2015), *La Religieuse* (2016) et *George Dandin* (2017).

# GAËLE BOGHOSSIAN

Comédienne – Angélique  
Mise en scène  
Costumes

Gaële Boghissian entre très jeune à l'École de la Comédie de Saint Étienne. Dès sa sortie de l'École, elle devient collaboratrice de nombreuses compagnies dans la région Rhône-Alpes avant de fonder en 2004 le Collectif 8, basé à Nice. Directrice artistique de la compagnie, elle imagine avec Paulo Correia des spectacles hybrides mêlant cinéma, théâtre, arts visuels et numériques.

Explorant tout d'abord le théâtre contemporain, ils créent ensemble plusieurs mises en scène : *Laurel et Hardy vont au paradis* de Paul Aster, *Stop the tempo !* de Gianina Carunariu, *Le Monte-Plats* d'Harold Pinter, *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfening, *L'empereur de la perte* de Ian Fabre et *Choc des civilisations pour un ascenseur* Piazza Vittorio d'après Amara Lakhous (dont Gaële Boghossian signe l'adaptation théâtrale).

En 2009, l'univers du Collectif 8 vient à la rencontre du répertoire classique afin de le réinventer tout en restant fidèle aux auteurs. De cette rencontre naissent plusieurs spectacles créés au Théâtre National de Nice : *Antigone* de Sophocle, *L'île des Esclaves* de Marivaux, *Médée* de Corneille, *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo et *Double assassinat dans la rue Morgue* d'après Edgar Allan Poe. Ces spectacles sont présentés en tournée à La Criée, CDN de Marseille, au théâtre de la Manufacture, CDN de Nancy ou bien encore au théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes, etc.

À anthea-antipolis, théâtre d'Antibes, elle adapte et met en scène *L'Homme qui rit* d'après Victor Hugo (2014) et *Faust* d'après Goethe (2016), elle écrit également une adaptation d'après les écrits de Lewis Carrol : *Alice* (2014) dans lequel elle interprète le rôle-titre.

En tant que comédienne, elle joue dans plusieurs spectacles de la compagnie dont *L'Empereur de la Perte*, *Choc des Civilisations pour un Ascenseur* Piazza Vittorio, *Antigone*, *L'Île des esclaves*, *Médée* et *Angelo, Tyran de Padoue*, *Alice* et *La Religieuse*.

Elle travaille aussi avec de nombreux metteurs en scène tels que Guillaume Perrot, Pierre Debauche, Daniel Benoin, François Ferré, Arlette Allain, Gildas Bourdet, André Fornier.

Au cinéma, elle joue dans le film de Sylvie Testud, *La vie d'une autre*.

Son parcours artistique et celui de Paulo Correia se rejoignent et se complètent et montrent la particularité de ce duo de créateurs qui à eux deux sont metteurs en scène, comédiens, scénographes, créateurs de costumes, de vidéos, dramaturge et adaptateurs.



# PAULO CORREIA

Comédien – George Dandin  
Mise en scène  
Création vidéo

Après un chemin qui le mène de Lisbonne à Blois, Paulo Correia fait ses classes au Conservatoire de Tours avant de rejoindre l'École de la Comédie de Saint Étienne.

Dès sa sortie de l'école, il collabore avec plusieurs metteurs en scène de la région Rhône-Alpes et crée rapidement sa première compagnie, le Collectif 7 (qui existe toujours). Il met en scène ses premiers spectacles et s'intéresse très tôt à des formes artistiques novatrices. Il met en scène pour la première fois en France l'auteur portugais J. Santos Lopes (*Parfois il neige en avril*, 1999, coproduction Comédie de Saint Étienne / Collectif 7).

Curieux de toutes les nouveautés graphiques et numériques, il souhaite inventer de véritables objets hybrides entre cinéma et théâtre. Dans cette optique, il fonde avec Gaële Boghossian la compagnie Collectif 8.

Metteur en scène, comédien et créateur vidéo, il met en scène plusieurs spectacles du Collectif 8, en collaboration avec le Théâtre national de Nice : *Laurel et Hardy vont au paradis* de Paul Aster, *Stop the tempo !* de Gianina Carbutariu, *Le Monte-Plats* d'Harold Pinter, *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfening, *L'empereur de la perte* de Ian Fabre et *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio* d'après Amara Lakhous (adaptation Gaële Boghossian).

Puis, explorant le répertoire classique, il met en scène *Antigone* de Sophocle, *L'Île des Esclaves* de Marivaux, *Médée* de Corneille, *Angelo*, *Tyran de Padoue* de Victor Hugo et *Double assassinat dans la rue Morgue* d'après Edgar Allan Poe (dont Gaële Boghossian écrit une adaptation pour le théâtre), *Alice* d'après Lewis Carroll (création anthea en 2014) et *La Religieuse* (2016).

En tant que comédien, Paulo Correia travaille avec de nombreux metteurs en scène comme Daniel Benoin, Frédéric de Goldfiem, André Fournier, Daniel Mesguich, Alfredo Arias, Gildas Bourdet, Antoine Bourseiller, Arlette Allain, Christophe Baratie.

À anthea, il interprète Gwynplaine dans *L'Homme qui rit* ainsi que *Faust et Méphisto* dans *Faust*, adaptations et mises en scène de Gaële Boghossian.



# BENOÎT BERROU

Création musicale et sonore  
Comédien – Clitandre

Artiste polymorphe originaire de Brest, musicien autodidacte, compositeur, poète, il compose pour le cinéma, la danse et le cirque. Il se forme seul en écoutant ses maîtres à penser : Arvo Pärt, Ennio Morricone, Led Zeppelin, Steve Reich, Serge Pesce, Frédérique L'Epée. De son bref passage en Musicologie à l'Université de Nice Sophia-Antipolis Benoît gardera une marque profonde de sa rencontre avec Jean-Michel Bossini qui lui donne le goût de l'improvisation et la confiance de suivre son instinct.



On connaît d'avantage Benoît en tant que leader du groupe Benoit & la Lune, dans lequel il chante sa poésie écorchée en français mais aussi dans un langage imaginaire qu'il inventa lorsqu'il était enfant, il y joue du ukulélé d'une façon très originale en utilisant un arsenal de pédales et d'effets généralement destinés aux guitares électriques. Après avoir écumé les scènes les plus prestigieuses de la région PACA et avoir tourné au Sénégal et au Luxembourg en compagnie d'artistes tels que Rodrigo Y Gabriela, Yodelice, Hugh Coltman, Louis Bertignac ou encore Sanseverino. Le groupe prépare actuellement son 1er album *La vie est un acte de Piraterie*.

Plus habitué à la liberté et la fougue de la scène rock, Benoît se frotte pour la première fois à la rigueur du théâtre en 2015, grâce à Clément Althaus qui lui offre le rôle d'un Dionysos déjanté dans son magnifique opéra *Agôn*, présenté à l'Opéra de Nice en 2015 et 2016.

Depuis il multiplie les collaborations artistiques, notamment aux côtés de Sabine Venaruzzo (Cie Une Petite Voix m'a Dit) dans *L'opéra de la Lune* de J.Prévert.

Avec *George Dandin*, Benoît signe la partition musicale, joue le rôle de Clitandre et réalise ainsi sa première collaboration avec le Collectif 8 dont il suit le travail depuis longtemps.



# MÉLISSA PRAT

Comédienne - Claudine

Issue de la classe d'art dramatique du Conservatoire National de Région de Nice, MéliSSa Prat est ensuite formée au jeu à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD), dirigée par J-C. Cotillard, jusqu'en 2010.

Elle écrit sa première pièce de théâtre à l'âge de dix-huit ans, *Bambola* qui est représentée à Nice puis à Paris, à la Manufacture des Abbesses et dans laquelle elle tient le rôle principal féminin.

MéliSSa Prat est également directrice artistique d'une galerie d'art parisienne L'At-trape Rêve, dédiée à l'illustration et aux arts graphiques. Elle est co-fondatrice du collectif du même nom.

MéliSSa Prat tourne au cinéma pour la réalisatrice Céline Tejero à deux reprises dans les films *Instinctif* en 2009 et *Le vent l'emportera* en 2013.

Au théâtre, elle est dirigée notamment par Paul Pinceloup (*Bambola* de M. Prat, *Dom Juan* de Molière), Paulo Correia et Gaële Boghossian (*L'ombre et le pinceau* de A. J. Rodefoucault, *Le serpent qui rit* de G. Avram), Marc Ernotte (*Détails* de L. Noren), Jeannine Gastaldi (*Hamlet* de Shakespeare).

Depuis 2014, MéliSSa collabore régulièrement avec le Collectif 8 : elle interprète Dea dans *L'Homme qui rit* en 2014 et Marguerite dans *Faust* en 2016 (mises en scène de Gaële Boghossian).



# PAUL CHARIÉRAS

Comédien – Monsieur de Sotenville

Metteur en scène, comédien et pédagogue, Paul Chariéras multiplie les expériences avec toujours le souci de transmission. Comédien expérimenté, il joue dans plus de 140 spectacles dans le répertoire classique et contemporain.

Après avoir longtemps collaboré avec le Centre Dramatique National de St Etienne puis avec celui de Nice, Paul Chariéras participe aujourd'hui à de nombreux spectacles produits à anthéa – théâtre d'Antibes.



Parmi les principaux metteurs en scène avec qui il travaille, on peut citer Daniel Benoin (*La cantatrice chauve* de Ionesco, *Faces* de J. Casavetes, *Dom Juan* de Molière, *Festen* de T. Vinterberg, *Des jours et des nuits* à Chartes d'H. Mankel, *Le Souper*, etc.), Pierre Pradinas (*Le médecin volant* de Molière), Gildas Bourdet (*L'heureux stratagème* de Marivaux), Daniel Mesguich (*Tchekhov*, d'après Tchekhov), Alfredo Arias (*Mère et fils* de C. Thomas), Antoine Bourseillier (*Le Baigne* de J. Genet), Laurent Pelly (*L'Heureux stratagème* de Marivaux), Jean Claude Drouot (*Gengis Khan* de H. Bouchaun, *Le Misanthrope* de Molière), Jacques Bellay (*Georges Dandin* de Molière, *Cage* de Kafka, *Cœur de chien* de M. Boulgakov), Dejan Juanovic (*Lorenzaccio* de Musset,) Manfred Peilharz (*L'éveil du printemps* de F. Wedekind), le Collectif 8 (*L'homme qui rit*, *George Dandin*), etc.

En tant que metteur en scène, il explore tant les auteurs contemporains (*En attendant Godot* de Becket, *L'art du délire* d'Antonin Artaud, *Le Fétichiste* de Michel Tournier, *Les Rouquins* de Jean-Claude Grumberg) que les classiques (*Le Malade imaginaire* et *L'Impromptu de Versailles* de Molière).

Enseignant passionné, il est formateur à l'École Nationale Professionnelle de St Etienne jusqu'en 2002 puis Maître de Conférence associé à l'Université de Nice Sophia Antipolis.

# SAMUEL CHARIÉRAS

## Comédien – Lubin

Originaire de la région parisienne, Samuel Chariéras est un comédien habitué des scènes azuréennes. Il a notamment joué plusieurs spectacles mis en scène par Paul Chariéras (*L'amateur* de Gerardjan Rijnders en 2010, *L'Impromptu de Versailles* de Molière en 2011, *En attendant Godot* de Samuel Becket en 2013, *Les Rouquins* de Jean-Claude Grumberg en 2016).

Il participe également en 2014 au *Banquet*, d'après Platon, mis en scène par Frédéric de Goldfiem et à *Esperanza* de Aziz Chouaki, mis en scène par Hovnatan Avedikian au Théâtre National de Nice en 2015.

Avec *George Dandin*, il réalise sa première collaboration avec le Collectif 8.





**GEORGE DANDIN OU LE MARI CONFONDU**  
**DE MOLIÈRE**  
**1668**

# MOLIÈRE ou JEAN-BAPTISTE POQUELIN

Jean-Baptiste Poquelin naît à Paris en 1622 et grandit dans un environnement confortable: il est le fils de Marie Créssé et du « tapissier ordinaire du roi » Jean Poquelin. Il commence des études de droit en 1637 qu'il abandonne quelques années plus tard afin de faire ses premiers pas au théâtre. Ce changement de vie vaudra à l'auteur d'être déshérité par son père qui voit dans le théâtre une activité vulgaire.

Jean-Baptiste Poquelin se lie d'amitié avec la famille Béjart, avec qui il fondera sa première troupe, L'illustre Théâtre, qui fit faillite en 1645. Les Béjart et celui qui a désormais pris le pseudonyme de Molière, reçoivent néanmoins rapidement ce qui leur permettra de jouer leurs premières pièces à Bordeaux.

À son retour à Paris et devant le succès du *Dépit amoureux*, Molière et sa troupe s'attirent la faveur du frère du roi et sont rebaptisés « La Troupe de Monsieur ». Ils jouent à la cour dès 1658 mais c'est véritablement avec *Les précieuses ridicules* (1659) que Molière obtient une place à la cour avec sa « Troupe du Roy ». L'auteur dramatique remporte alors de nombreux succès tant comme écrivain, qu'acteur et directeur de troupe.

C'est d'ailleurs à la cour que Molière écrira ses plus grandes comédies : des comédies plus farcesques comme *Le médecin malgré lui* (1666) ou *Les Fourberies de Scapin* (1671), des comédies plus psychologiques ou irrévérencieuses comme *L'école des femmes* (1662) ou *L'avare* (1668) et des comédies-ballets, notamment écrites avec Jean-Baptiste Lully qui est compositeur à la cour de Louis XIV.

Ces comédies-ballets, genre tout à fait nouveau pour l'époque, ont données certaines des œuvres les plus connues de Molière aujourd'hui : notamment *Le Bourgeois gentilhomme* (1670) et *Le malade imaginaire* (1673).

Molière a aussi écrit certaines comédies qui sont plutôt perçues comme des études critiques de la société de son époque comme *Le Tartuffe* (1664), *Dom Juan* (1665) ou *Le Misanthrope* (1666) et *George Dandin* (1668).

Face à la pression des nobles qui les trouvent scandaleuses, le roi interdit certaines pièces comme *Tartuffe* ou *Dom Juan* malgré le succès qu'elles rencontrent auprès du public. Cependant, Molière continue de bénéficier de la faveur du roi et de sa pension royale jusqu'à sa mort des suites d'une longue maladie en 1673 après la quatrième représentation du *Malade imaginaire* où il tenait le rôle de l'hypocondriaque Argan.

Molière reste aujourd'hui un auteur incontournable qui a su faire le portrait de son époque et surtout de la bourgeoisie dont il critique les traits à travers l'ensemble de son oeuvre. En marge des auteurs classiques de son siècle, il ne s'appuie pas sur les mythes antiques et préfère au contraire créer des personnages nouveaux et emblématiques. Sous couvert d'écrire des pièces comiques, Molière a produit de véritables critiques de société. Son oeuvre, ne cessant de faire écho à notre société, paraît toujours aussi moderne et critique.

# REPÈRES BIOGRAPHIQUES

1622 – Naissance de Jean-Baptiste Poquelin à Paris.

1632 – Mort de Marie Créssé, la mère de Jean-Baptiste.

1635 – Jean-Baptiste commence ses études au Collège de Clermont.

1642 – Rencontre supposée de Jean-Baptiste et de Madeleine Béjart (comédienne) au cours d'un voyage. Le futur auteur remplaçait alors son père auprès du Roi Louis XIII.

1642 – Rencontre supposée de Jean-Baptiste et de Madeleine Béjart (comédienne) au cours d'un voyage. Le futur auteur remplaçait alors son père, tapissier, auprès du Roi Louis XIII.

1643 – Il fonde, avec neuf autres comédiens, dont Madeleine Béjart, L'Illustre Théâtre. En octobre, Jean-Baptiste rencontre l'auteur dramatique Pierre Corneille pour la première fois.

1644 – Jean-Baptiste signe pour la première fois un document officiel de son pseudonyme : Molière.

1645 – L'auteur est emprisonné pour dettes, puis libéré. L'Illustre Théâtre fait faillite mais joue encore sous d'autres noms. Les comédiens italiens commencent à jouer de la commedia dell'arte au Théâtre du Petit-Bourbon que fréquente Molière.

1658 – Molière passe du temps à Rouen avec Pierre Corneille et effectue de nombreux voyages à Paris pour gagner la faveur du frère du roi qu'il obtient. Il jouera *Nicomède* de Corneille et *Le dépit amoureux* à la cour. Sa troupe fait alors son entrée au Petit-Bourbon, où elle joue en alternance avec les Italiens.

1659 – Les Italiens quittent Paris. Molière fait jouer *Les précieuses ridicules*, qui le feront entrer dans les bonnes grâces de Louis XIV.

1660 – Création du *Cocu imaginaire*. La salle du Petit-Bourbon est démolie sans avertissement. Louis XIV accorde à la troupe de Molière la salle du Palais-Royal.

1662 – Le 20 février, Molière épouse Armande Béjart, la fille ou la sœur (les informations restent confuses à ce sujet) de Madeleine Béjart. Ce ne sera pas un mariage très heureux. Création de *L'école des femmes*. Les Italiens reviennent à Paris et alternent avec la troupe de Molière pour jouer dans la salle du Palais-Royal.

1664 – Première collaboration de Molière et Lully : la comédie-ballet *Le Mariage forcé* et la première version du *Tartuffe* qui sera interdite par le roi.

1665 – Création de *Dom Juan*. La troupe de Molière obtient le titre officiel de « Troupe du Roy ».

1666 – Création du *Misanthrope* et du *Médecin malgré lui*.

1667 – Molière tombe malade pendant plusieurs mois. Présentation de la deuxième version du *Tartuffe* sous le titre *L'imposteur*. La pièce est interdite une deuxième fois.

1668 – *Georges Dandin ou le mari confondu* est la première pièce de Molière à être créée à Versailles, où Louis XIV déplace la cour.

1673 – Mort de Molière après une longue maladie. Il est victime d'un malaise sur scène alors qu'il joue la quatrième représentation du *Malade Imaginaire*.

# GEORGE DANDIN

George Dandin est un riche paysan qui espère réaliser son rêve de noblesse en épousant Angélique, la fille de Monsieur et Madame de Sotenville, nobles sans le sou. Devenu Monsieur de la Dandinière, il n'en reste pas moins, aux yeux de sa nouvelle famille, un vulgaire paysan et son épouse n'éprouve aucun scrupules à le bafouer jusqu'à se refuser à lui. Mieux, elle se laisse ouvertement courtiser par Clitandre, un gentilhomme. Les tentatives de réaction de George Dandin échouent lamentablement et se changent en autant d'humiliations et de situations burlesques.



# LA COMÉDIE

Née dans l'Antiquité, la comédie est un genre qui tend à susciter le rire à travers la représentation plus ou moins caricaturée des travers des hommes et de la société. Contrairement à la tragédie qui conte les récits et exploits des héros et des dieux, la comédie met en scène la vie ordinaire de personnages au statut plus modeste : nobles, bourgeois, paysans, servants, valets, etc.

**Parmi les genres de la comédie, nous pouvons distinguer la farce, la comédie d'intrigue, la comédie de caractère et la comédie de mœurs.**

**Farce** : pièces de théâtre ou intermèdes populaires dont l'objectif est de faire rire par le biais de situations et des dialogues proches de la bouffonnerie.

**Comédie d'intrigue** : pièces de théâtre dont l'objectif est de susciter la curiosité du spectateur en usant de situations cocasses, d'incidents comiques et exubérants.

**Comédie de caractère** : pièces de théâtre qui se servent de personnages caricaturaux afin de dénoncer les travers de l'homme. Ces comédies sont universelles puisqu'elles dénoncent les hommes, quelle que soit leur époque.

**Comédie de mœurs** : satire de la vie quotidienne, des rapports sociaux, des mœurs. Ces comédies se comprennent dans un contexte spatio-temporel particulier.

**Souvent associés dans les pièces de Molière, ils permettent à l'auteur d'aborder à travers le rire des sujets difficiles dans la société du XVIIe siècle. Il fait ainsi appel à différents procédés comiques permettant de souligner les traits des hommes ou de la société.**

**Comique de situation** : situations ridicules : rencontres fortuites de personnages qui n'auraient pas dû se rencontrer, quiproquos, etc.

**Comique de caractères** : personnages ridicules : associer des traits de caractère à des personnages afin de les rendre ridicules.

**Comique de geste** : didascalie et mise en scène : auteurs et metteurs en scène imaginent des gestes et des actions prêtant au rire et à la moquerie, tel que des chutes, des coups de bâtons, etc.

**Comique de mots** : jeux de mots : les mots sont utilisés de manière déformée ou détournée afin de créer l'hilarité chez ceux qui le comprennent (les personnages dans la confidence et les spectateurs).

**Caricature** : représentation exagérée et grotesque de situations, des personnages, de leur physique ou de leur caractère dans une intention satirique.

**Parodie** : représentation ridicule et burlesque d'une situation sérieuse afin de la tourner en dérision ou de la dénoncer.



# GEORGE DANDIN, UNE COMÉDIE ...

*George Dandin ou le mari confondu* est une pièce qui a été commandée par le roi Louis XIV afin d'être présentée lors du Grand Divertissement Royal, le 18 juillet 1668. Le spectacle, qui se devait donc de distraire la Cour, a été écrit comme une comédie-ballet dont les intermèdes ont été composés par Baptiste Lully. Comme l'ensemble de l'œuvre de Molière, cette pièce peint la société de son temps à travers les traits de la comédie et sous couvert de la distraction. *George Dandin ou le mari confondu* n'échappe pas à ce procédé.

**L'ensemble de la pièce présente en effet les caractéristiques de la comédie.**

**La farce** : George Dandin est pris à son propre piège (acte I scène VI) ; il reçoit des coups de bâton à la place de Clitandre (acte II scène VIII).

**Comédie d'intrigue** : première rencontre entre Angélique et Clitandre rendue possible – involontairement – par George Dandin. Faisant mine de repousser ses galanteries devant son mari, Angélique suggère en fait à Clitandre ses prochaines actions.



Ayez recours, pour voir, à tous les détours des amants. Essayez un peu, par plaisir, à m'envoyer des ambassades, à m'écrire secrètement de petits billets doux, à épier les moments que mon mari n'y sera pas, ou le temps que je sortirai, pour me parler de votre amour. Vous n'avez qu'à y venir, je vous promets que vous serez reçu comme il faut.



## ANGÉLIQUE, ACTE I, SCÈNE VI

**Comédie de caractère** : chacun des personnages possède un caractère unique, sans nuance. Ainsi caricaturés, les traits grossis, les protagonistes font rire et mettent en avant les travers de l'homme. Exemple : Lubin est sot, George Dandin est maladroit, Angélique est maligne, ses parents sont crédules, etc.

**Comique de situation** : les rencontres successives de Lubin qui ne reconnaît pas George Dandin et révèle ainsi des informations concernant Angélique et Clitandre.



## ...OU UNE TRAGÉDIE SOCIALE ?

Si les traits de la comédie sont indéniables, *George Dandin ou le mari confondu* reste la pièce de Molière la plus proche de la tragédie. Elle développe en effet une action mettant en scène des personnages qui tentent de lutter contre leur destin. Loin de la tragédie classique et de ses héros mythiques, *George Dandin* (...) est néanmoins de celles qui incitent à réfléchir à la condition de l'Homme ( la pièce parle autant de l'asservissement de Dandin que de l'émancipation d'Angélique ) dans la société. L'auteur étant très critique envers celle-ci, peint des personnages victimes des carcans sociaux, de la morale et de leur propre orgueil.

George Dandin est ainsi un personnage ambigu : riche paysan avide de reconnaissance, mari cocu, homme frileux et docile, il obtient sans heurt l'adhésion du spectateur. Il se révèle pourtant être un homme au caractère sombre et aveuglé par son orgueil. Il semble illustrer toute la bourgeoisie, qui, forte du désir de reconnaissance, pense pouvoir acheter ce que la naissance leur a refusé. Ils sont ainsi rejetés par la noblesse mais aussi par leurs serviteurs. L'échec de George Dandin paraît confirmer l'étau que représentent les carcans sociaux et les frontières entre les statuts.

Il y a dans cette pièce des allers et retours incessants entre satire sociale, situations burlesques et tragédie de l'intrigue, confirmée par le dénouement : après avoir usé de tous les stratagèmes qu'il avait imaginé et avoir échoué dans ses entreprises, George Dandin ne voit plus que la mort pour échapper à son destin.

# LE DISCOURS SOCIAL DERRIÈRE LA COMÉDIE

Si la pièce semblait, au XVIIIe siècle, faire seulement la leçon à ceux qui ne savent tenir leur place, elle possède aujourd'hui une toute autre résonance. George Dandin est un héros pathétique qui rêve de devenir ce qu'il n'est pas, qui a pour ambition de dépasser son statut social de paysan (riche, mais néanmoins paysan !). Il use ainsi du mariage comme d'une porte d'entrée vers le « beau monde ». La pièce profite de cette première intrigue et semble désigner toutes les dominations subies par la société de son temps.

## LES SITUATIONS DE DOMINATION

### La noblesse sur le tiers-état :

Le héros, recherche la reconnaissance de l'aristocratie à qui, lui et la société, ont reconnu la supériorité. Il offre sa richesse en échange d'un titre mais comprend rapidement l'état dans lequel il est condamné : le mariage et la richesse ne sont pas suffisants pour acheter un statut. *« L'alliance qu'ils font est petite avec nos personnes. C'est notre bien seul qu'ils épousent, et j'aurais bien mieux fait, tout riche que je suis, de m'allier en bonne et franche paysannerie, que de prendre une femme qui se tient au-dessus de moi, s'offense de porter mon nom, et pense qu'avec tout mon bien je n'ai pas assez acheté la qualité de son mari. »*

Acte I, Scène I, George Dandin

### Les parents sur les enfants :

Jusqu'au XXe siècle, disposer de soi n'était pas encore une liberté acquise en Occident. Hommes et femmes étaient soumis à nombre d'autorités, la première étant celle des parents. Au-delà de toutes les contraintes, celle du mariage était la plus importante et seuls la raison, l'honneur et la richesse commandaient souvent ce choix. La vie des enfants, ainsi soumise aux ambitions parentales, est dépouillée de libre arbitre.

*« M'avez-vous avant le mariage demandé mon consentement, et si je voulais bien de vous ? Vous n'avez consulté pour cela, que mon père, et ma mère, ce sont eux proprement qui vous ont épousé, et c'est pourquoi vous ferez bien de vous plaindre toujours à eux des torts que l'on pourra vous faire. »*

Angélique, Acte II, Scène II

### Les hommes sur les femmes :

Le mariage constitue également un moyen d'ascendance des hommes sur les femmes. Ainsi liés par un contrat, les hommes peuvent prétendre à l'obéissance et au soutien de la part de leurs épouses. Dans la pièce de Molière, George Dandin est confronté au malheur d'Angélique qui se refuse à céder sa liberté pour un mari si peu inquiet de son individualité.

*« Comment, parce qu'un homme s'avise de nous épouser, il faut d'abord que toutes choses soient finies pour nous, et que nous rompions tout commerce avec les vivants ? C'est une chose merveilleuse que cette tyrannie de Messieurs les maris, et je les trouve bons de vouloir qu'on soit morte à tous les divertissements, et qu'on ne vive que pour eux. Je me moque de cela, et ne veux point mourir si jeune. »*

Angélique, Acte II, Scène II

# LE DISCOURS SOCIAL

## DERRIÈRE LA COMÉDIE

Cette pièce ne présente aucun des personnages comme mauvais. George Dandin, bien qu'ignorant l'état de son épouse, souhaite naïvement et sincèrement profiter de la considération que l'on offre à ceux de bonne condition. Il se veut être écouté et tente de lutter contre les humiliations qui lui sont faites. Angélique, quant à elle, ne se veut voir emprisonnée dans un mariage forcé. Au-delà du sacrifice de sa liberté en faveur d'une union voulue par sa famille, elle a surtout été vendue contre l'argent d'un homme qui ne la traite pas comme une femme mais comme un billet d'entrée. Ses parents semblent à leur tour vouloir défendre ceux qui seront de bonnes mœurs, qu'il s'agisse de leur fille (qui le leur fait croire) ou de leur gendre (qui se fait piéger). Chaque personnage est soumis à des habitudes sociales et tente d'agir de façon à s'en accommoder au mieux.

### DES VOIES D'ÉMANCIPATION

Si certains s'en accommodent, la plupart des personnages tentent au contraire de s'émanciper des carcans sociaux qui leur sont imposés par leur condition.

**George Dandin** qui pensait que le mariage lui permettrait d'intégrer la noblesse, comprend rapidement que ce nouveau titre ne peut effacer ses origines. Il exerce alors par la force son droit d'autorité sur son mariage et tente par tous les moyens de prouver les manquements de son épouse. En humiliant Angélique, George Dandin croit pouvoir obtenir la sympathie et le soutien de ses beaux-parents.

**Angélique** tente à son tour de retrouver son libre arbitre en prenant des libertés dans son mariage. Elle accepte les avances de Clitandre et s'affirme ainsi malgré les ordres de ses parents et de son époux. Ces deux voies se révèlent malheureuses puisque Monsieur de Sotenville refuse à sa fille la rupture du mariage (Acte III, Scène VII).

**Les deux époux** ne peuvent se libérer de leur état de soumission. L'unique conciliation serait de se résoudre et de trouver le bonheur dans cette situation. Alors qu'elle est au désespoir d'être découverte par ses parents dans la scène VI de l'acte III, Angélique offre à son mari ses excuses et ses efforts. Si le spectateur peut douter de sa sincérité, George Dandin décide lui aussi de ne pas lui faire confiance et refuse cette opportunité de traiter son épouse comme une femme et une alliée. Il détermine ainsi la fin de la pièce : sa défaite et l'annonce de son prochain suicide.



**GEORGE DANDIN OU LE MARI CONFONDU**  
**PISTES DE TRAVAIL**

# FICHE D'IDENTITÉ

## GEORGE DANDIN OU LE MARI CONFONDU

### Information pratiques

Auteur : .....

Date d'écriture : .....

Date de publication : .....

Genre : .....

Nombre d'actes : .....

### Genres et registres

Genres : .....

Registres : .....

### Personnages

- George Dandin, riche paysan
- Angélique, femme de Dandin et fille des Sotenville
- Clitandre, courtisan d'Angélique et seigneur d'un pays voisin
- Claudine, suivante d'Angélique
- Monsieur et Madame de Sotenville, nobles campagnards parents d'Angélique
- Lubin, paysan servant Clitandre

### Thèmes abordés

- Hiérarchie des classes
- Mariage d'intérêt
- Libre arbitre
- Déclin de l'aristocratie
- Autorité parentale et maritale
- La morale et les convenances

## ANALYSE DU TITRE ET DES NOMS

Cet exercice peut être proposé avant la lecture du texte afin d'inciter les élèves à trouver le sens des titres et noms utilisés par l'auteur. Molière avait en effet l'habitude nommer ses pièces et ses protagonistes de façon à ce que le spectateur puisse les identifier dès les premières scènes. Cela renforce le comique de caractère et le comique de mots.

### « George Dandin, ou le mari confondu »

Proposer aux élèves de chercher les différentes définitions du terme « confondu » et de désigner celle entendue par l'auteur. Nous verrons que George Dandin est ainsi publiquement discrédité et réduit à perdre autant ses droits que sa contenance.

**Dandin** : «dandin» est un nom désignant un homme imbécile aux manières gauches.

**Angélique** : ce prénom renvoie au caractère des anges et donc à sa nature innocente.

**Sotenville** : ce nom inventé que l'on peut comprendre comme sot-en-ville se rapporte à un idiot originaire de la ville. Bien qu'ils soient des personnes urbaines confrontées à la paysannerie de George Dandin, ils n'en sont pas moins piégés comme les autres.

## ÉCRITURE D'INVENTION

Cet exercice est idéalement proposé après la lecture de la pièce.

La pièce de Molière commence avec le monologue de George Dandin qui expose la situation et son point de vue. Imaginer qu'Angélique apparaît dans la scène suivante et prononce à son tour un monologue. Proposer aux élèves d'écrire, dans le même registre, le monologue d'Angélique qui exposerait son ressenti quant au mariage qui lui a été imposé.

## ÉTUDE DU PERSONNAGE PRINCIPAL

### George Dandin

Proposer aux élèves de faire une analyse du personnage-titre, George Dandin. Est-il un héros, un personnage odieux ou une victime ? Il faudra argumenter la réponse afin de nuancer et expliquer l'ambiguïté du personnage. Essayer de comprendre si la jalousie de George Dandin est justifiée ou fantasmée, cela permettra de comprendre au mieux son caractère.

## DES THÈMES D'ACTUALITÉ

Cet exercice peut d'abord être organisé sous forme de débat en classe afin de confronter les idées et arguments des élèves. Il est également possible de proposer la rédaction d'un texte argumenté à la suite de la discussion.

La pièce de Molière critique la société du XVIIe siècle et notamment les carcans imposés par celles-ci : hiérarchie des classes, autorité des parents, absence des libertés pour les femmes soumises au pouvoir parental puis marital, difficultés devant l'ascension sociale.

- ▶ Si le mariage d'amour semble aujourd'hui triompher dans notre société, les contraintes familiales et sociétales ont-elles disparues ? La condition de la femme est-elle désormais libérée de toute forme d'assujettissement ? L'ascension des classes sociales est-elle aujourd'hui facilitée par la société ?
- ▶ Si le contexte historique du XVIIe siècle obligeait Molière à dissimuler la critique sociale derrière la comédie, notre époque permet-elle d'aborder ces mêmes questions de manière frontale ? Cela serait-il plus efficace ?



# GEORGE DANDIN





## NOTE D'INTENTION

« À travers un équilibre subtil entre théâtre et cinéma, le Collectif 8 questionne le répertoire classique pour en explorer la contemporanéité. Il en propose une lecture universelle et intemporelle mettant en exergue les grands traits de la société humaine, passée, présente et future.

Face à la dissolution des valeurs humanistes et à la marchandisation de l'individu, le choix de mettre en scène *Georges Dandin* de Molière s'est imposé comme une évidence.

Derrière le masque de la farce, *Georges Dandin* révèle toute la puissance d'une pièce cruelle, engagée, mettant à nu le malheur social.

La double destinée tragique d'Angélique et de Dandin se tisse dans un entremêlement de quiproquos et de situations fantasques. Les personnages apparaissent désaxés, mus uniquement par leur objectif social, au delà de toute éthique ou humanité. Angélique et Dandin se débattent pour échapper à leur destin et s'affranchir de la domination sociale à laquelle ils sont soumis.

En épousant Angélique, noble désargentée, Dandin recherche la reconnaissance de ceux dont il accepte la supériorité. Il pense pouvoir accéder à « l'ascenseur social » en transformant son capital économique en capital social. Mais la violence sociale, hier comme aujourd'hui, s'exerce différemment sur les puissants et sur le peuple. Dandin ne peut que se résigner à être exclu d'un monde qu'il croyait accessible.

Luttant contre la domination exercée sur les femmes, Angélique cherche également à s'affranchir, fuir un mariage qui n'est qu'une transaction commerciale, fuir la condition féminine et la soumission à l'autorité du mari. Sa quête de liberté passe par l'affirmation de son statut de sujet désirant.

La finesse de l'écriture de Molière met en place les rouages délirants de la farce pour en faire émerger avec humour la mécanique grinçante d'une société qui aujourd'hui encore broie l'individu et le mène à sa perte.

Dans ce subtil mélange entre drôlerie et noirceur, les comédiens incarnent de façon chorale l'esprit de troupe dans une danse furieuse où toute la fantaisie musicale et visuelle plonge le spectateur dans un tourbillon effréné. »

**Gaële Boghossian & Paulo Correia**



# DE LA PIÈCE À LA SCÈNE

Avec *George Dandin*, le Collectif 8 investit pour la première fois l'œuvre de Molière. Contrairement à leurs dernières pièces qui ont fait l'objet d'un important travail d'adaptation et de réécriture, cette dernière est au contraire mise en scène telle qu'elle a été écrite par l'auteur. L'enjeu réside ici dans la capacité à interpréter la pièce et ses didascalies de façon originale et personnelle.

Molière était un auteur persuadé que les pièces n'étaient faites que pour être vues et que le texte n'existait qu'en tant que support de création. Cette volonté s'est traduite par l'utilisation de didascalies qui sont des indications concrètes, laissées par l'auteur, relatives à la scénographie et à la mise en scène.

Le Collectif 8 travaille comme l'envisageait déjà Molière, ils se sont néanmoins complètement affranchi des indications laissées par l'auteur afin de s'appuyer sur leur propre interprétation du texte et leur sensibilité. L'ensemble de éléments liés à la mise en scène, la scénographie, la vidéo, la musique, la lumières émergent et se précisent au fur et à mesure du travail de réflexion et surtout au plateau. De cette méthode de création résulte un spectacle fidèle au texte de Molière mais également un parti pris moderne, marqué par l'univers artistique de la compagnie.

D'autre part, les artistes ont fait le choix d'user d'une voix off : certaines tirades de *George Dandin* (exemple : Acte I Scène I) sont adressées au personnage lui-même telles que le seraient ses pensées. L'utilisation de la voix off permet ainsi de marquer les différents allers et retours entre la réalité du jeu et les pensées du personnage principal. Le spectateur est ainsi immergé dans les rouages du cerveau de *George Dandin*, ses peurs, ses cauchemars mais aussi ses fantasmes et désirs.

La vidéo et la musique sont également utilisés pour marquer le passage de la réalité du jeu aux divagations du personnage-titre.



# LA SCÉNOGRAPHIE, DU DÉCOR À LA VIDÉO

Fort d'une identité marquée par l'alliance du théâtre à l'image, la vidéo et la musique, le Collectif 8 prend le parti de créer des spectacles où l'univers sensoriel occupe une place centrale. Les décors de leurs spectacles sont ainsi envisagés selon deux intentions : la dramaturgie et le décor comme surface de projection. Si la dramaturgie détermine ce que seront la scénographie, les costumes, la musique et la vidéo, la présence de la projection influe quant à elle sur la mise en espace et la perception globale du spectacle.

## LA SCÉNOGRAPHIE

Le Collectif 8 a créé une scénographie qui joue avec les formes : l'espace de jeu circulaire semble rappeler une arène, un espace clôt dans lequel se joue une tragédie sociale. Cette disposition cristallise également le quatrième mur par lequel l'effet de vraisemblance se voit renforcé.

Si la première didascalie du texte indique que l'intrigue prend place devant la maison de George Dandin, les artistes ont fait le choix de montrer trois maisons représentées par des portes d'entrée : celle de Clitandre et celle de Monsieur et Madame de Sotenville encadrent une porte centrale. Cette dernière figure la maison de George Dandin et Angélique mais est surtout la porte d'entrée donnant sur les fantasmes et cauchemars du personnage principal.

## LA VIDÉO

Paulo Correia, créateur vidéo, a construit un univers sombre qui ponctue le spectacle d'images fortes. En fondant son travail de création sur la dramaturgie et l'interprétation actuelle du texte, la vidéo apporte des précisions à la narration et accentue sa modernité.

George Dandin étant ici présenté comme travailleur, le décor est plongé dans des images d'une gigantesque machinerie. Si la vidéo figure l'univers du travail, elle représente également plus symboliquement les rouages de l'esprit et les torsions des pensées de George Dandin.

D'autre part, Paulo Correia a souhaité insérer dans la vidéo des éléments rappelant le mouvement littéraire et artistique steampunk. Il s'agit d'un courant dans lequel les intrigues et images se déroulent dans un monde parallèle au nôtre (une uchronie), plongé dans une ère similaire à la première révolution industrielle : avènement du charbon et de la vapeur. Souvent ancré dans des œuvres de fantaisie ou d'anticipation, le steampunk permet de créer un effet de distanciation. Le lecteur ou spectateur, ainsi éloigné d'une perception réaliste du monde représenté, peut se laisser transporter par la poésie et l'imaginaire tout en ayant le recul nécessaire pour réfléchir sur les enjeux de la pièce.

## LA MUSIQUE

Ainsi que les images, la musique est un élément essentiel qui complète cet espace sensoriel. Le texte est ponctué d'une composition sonore créée par Benoit Berrou, qui joue également le personnage de Clitandre.

« Il a imaginé un univers musical inspiré par l'imagerie Steampunk, à la fois onirique et violent avec des percussions à base de sons métalliques, de bruits d'engrenages, de machines, de sons industriels lourds et écrasants et de guitare électrique jouée à l'archet. Un mélange harmonieux entre musique classique et contemporaine. Le choix de la guitare électrique s'est imposé afin de donner à Clitandre des attitudes de rockstar décadente et charismatique, le mélange du son saturé électrique et du jeu à l'archet donne un rendu à la fois étrange et mystérieux.

Il y aura des pièces musicales enregistrées et diffusées lors des interventions de la vidéo (ce que l'on appelle les moments de déréalisation) et Clitandre jouera en live avec sa guitare, son archet et ses pédales d'effet. »

La scénographie, la vidéo et la musique jouée en direct construisent ainsi un spectacle total comme l'envisageait Molière au XVIIe siècle. L'auteur entendait en effet le spectacle comme pluridisciplinaire, associant souvent le théâtre à la danse, la musique et au chant. George Dandin ou le mari confondu était d'ailleurs entrecoupé d'intermèdes pastoraux composés par Lully. Bien que ces derniers n'aient pas été retenus dans cette adaptation, le Collectif 8 a gardé le principe du spectacle total.

**GEORGE DANDIN**  
**PISTES DE TRAVAIL**



## TERMINALES

### Littérature et langages de l'image

Toute représentation théâtrale nécessite une interprétation de l'œuvre écrite avant de passer à la scène. Dans le cas de *George Dandin*, les artistes ont dû prendre en considération l'ensemble des indications contenues dans le texte et les didascalies afin de créer leur propre lecture de la pièce. Chaque élément du spectacle représente ainsi les choix que le Collectif 8 a fait quant au sens qu'ils ont souhaité donner à l'œuvre.

- ▶ En vous appuyant sur le tableau des didascalies (Cf. Annexe 2), le texte et le plan d'analyse de spectacle (Cf. Annexe 1), proposer aux élèves de réfléchir sur les différents outils que les artistes ont utilisé pour mettre en scène la pièce et lui donner un sens particulier.
- ▶ La vidéo étant un élément essentiel de cette mise en scène, proposer aux élèves d'expliquer dans quelle mesure la création numérique aide-t-elle à la mise en valeur d'éléments sous jacents au texte de Molière.

## PREMIÈRES

### Le texte de théâtre et sa représentation

Molière considérait le texte de théâtre comme étant la partition d'un spectacle et écrivait ainsi ses œuvres de manière à guider les artistes dans la représentation de celles-ci. Le Collectif a néanmoins pris la liberté de s'affranchir partiellement du texte afin d'en proposer une lecture originale et moderne. Analyser les différentes interactions entre le texte et la représentation (didascalies, absence physique de certains personnages, etc.).

## SECONDES

### La comédie au XVIIe siècle

Repérer dans le texte les caractéristiques propres au genre de la comédie et de la farce. Après avoir vu le spectacle, expliquer la manière dont le Collectif 8 a réussi à les gommer afin de mettre en exergue la tragédie sociale.

## 3ÈMES

### **Dénoncer les travers de la société**

En quoi l'art est-il un objet efficace dans la dénonciation des travers de la société ? Au contraire du discours moral, du texte argumentaire ou de l'objet informationnel, l'art est un outil qui tend à communiquer de manière aussi sensible que raisonnée. Comme de nombreux artistes, Molière utilisait le rire comme moyen d'aborder des questions polémiques. D'autre part, les œuvres circulent dans le temps et sont adaptées à chacune des époques concernées.

## 4ÈMES

### **Individu et société : confrontations de valeur**

Dans *George Dandin*, chacun des personnages défend les valeurs qui lui sont propres et se confronte à celles des autres. Identifier les valeurs défendues et les moyens utilisés. Qu'est-ce que cela révèle sur la société ?

## 5ÈMES

### **Regarder le monde, inventer des mondes, imaginer des univers nouveaux**

Comment une pièce de théâtre peut-elle être adaptée, de façon contemporaine, presque quatre siècles après son écriture ?

## 6ÈMES

### **Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps**

Dans le spectacle, le spectateur est amené à plonger dans les pensées et les cauchemars de George Dandin. Plusieurs éléments permettent le passage de la «réalité du jeu» aux pensées du personnages : la vidéo, la musique, et les personnages masqués.

- ▶ Que représentent les masques ?
- ▶ Proposer aux élèves d'imaginer un masque capable d'exprimer une pensée personnelle.



## LA PIÈCE

MOLIÈRE, *George Dandin ou le mari confondu*, texte intégral, 1668 :

[http://www.theatre-classique.fr/pages/pdf/MOLIERE\\_GEORGEDANDIN.pdf](http://www.theatre-classique.fr/pages/pdf/MOLIERE_GEORGEDANDIN.pdf)

Le teaser du spectacle *George Dandin* du Collectif 8 est à retrouver ici :

[http://www.theatre-classique.fr/pages/pdf/MOLIERE\\_GEORGEDANDIN.pdf](http://www.theatre-classique.fr/pages/pdf/MOLIERE_GEORGEDANDIN.pdf)

## AUTRES ADAPTATIONS (en vue d'un travail comparatif)

GEORGE DANDIN, par la Comédie Française, mis en scène par Hervé Pierre, 2015

[https://www.youtube.com/watch?v=qQF5xk\\_jOMc](https://www.youtube.com/watch?v=qQF5xk_jOMc)

GEORGE DANDIN OU LE MARI CONFONDU, mis en scène par Luc Perritaz, 2012

<https://www.youtube.com/watch?v=K02b3GXdkeM>

## RESSOURCES EN LIGNE

CHARTIER Roger. *George Dandin, ou le social en représentation*. In: Annales. Histoire, Sciences Sociales. 49e année, N. 2, 1994.

[http://www.persee.fr/doc/ahess\\_0395-2649\\_1994\\_num\\_49\\_2\\_279262](http://www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1994_num_49_2_279262)

HONG Ran-E, *L'impossible sociale selon Molière*, Gunter Narr Verlag Tübingen, 2002

<https://books.google.fr/books?id=utYQiB8VY8IC&pg=PA57&lpg=PA57&dq=DAN%20DIN+MOLIERE+MESSAGE+SOCIAL&source=bl&ots=45EdWHQAvm&sig=kgmr%20BqGyJQnGVDXI4cSXzzQtEH0&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwio65rJteLQAhUDSR%20oKHcgNBFcQ6AEIXDAJ#v=onepage&q&f=false>

PAIGE Nicholas, *George Dandin, ou les ambiguïtés du social*. In: Revue d'histoire littéraire de la France, 95e année, N. 5, 1995

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5651949g/f1.image>

## LE COLLECTIF 8

Site internet du Collectif 8 sur le lien : [www.collectif8.com](http://www.collectif8.com)

ou sur les réseaux sociaux



# ANNEXE 1 :

## Analyser un spectacle

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyses suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.

### I. Présentation du spectacle et de la représentation

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, etc.)

### II. Espace de jeu et scénographie

- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des danseurs, la présence sur scène, occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique etc.)

### III. Création son, lumières et vidéo

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier le type de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification)

### IV. Mise en scène et interprétation

- Parti pris du metteur en scène – chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme)
- Rapport entre l'acteur/danseur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité etc.)

## ANNEXE 2 : Tableau des didascalies

La pièce est composée de quatorze didascalies donnant des informations de jeu aux acteurs. Les metteurs en scène qui font le choix d'adapter ce texte à la scène peuvent néanmoins se libérer de ces contraintes de direction et faire des interprétations de jeu et de sens qui soient différentes.

<i>La scène est devant la maison de George Dandin.</i>	<b>Scénographie</b>	<b>Acte I Scène VI</b>
<i>Il voit que son gendre fait difficulté de lui obéir.</i>	<b>Mise en scène</b>	<b>Acte I Scène VI</b>
<i>Elle prend un bâton et bat son mari, au lieu de Clitandre, qui se met entre-deux.</i>	<b>Mise en scène</b>	<b>Acte I Scène VIII</b>
<i>Ils vont s'asseoir au fond du théâtre.</i>	<b>Mise en scène</b>	<b>Acte III Scène II</b>
<i>Il prend George Dandin pour Claudine.</i>	<b>Mise en scène</b>	<b>Acte III Scène III</b>
<i>Comme il baise la main de Dandin, Dandin la lui pousse rudement au visage.</i>	<b>Sens</b>	<b>Acte III Scène III</b>
<i>Pendant qu'il va lui parler d'un côté, Colin va de l'autre.</i>	<b>Mise en scène</b>	<b>Acte III Scène IV</b>
<i>Comme ils se vont tous deux chercher, l'un passe d'un côté, et l'autre de l'autre.</i>	<b>Mise en scène</b>	<b>Acte III Scène IV</b>
<i>Ils se cognent.</i>	<b>Mise en scène</b>	<b>Acte III Scène IV</b>
<i>Il entre et ferme la porte.</i>	<b>Mise en scène</b>	<b>Acte III Scène V</b>
<i>Il sort avec un bout de chandelle sans les apercevoir, elles entrent, aussitôt elles ferment la porte.</i>	<b>Accessoire</b>	<b>Acte III Scène VI</b>
<i>Monsieur et Madame de Sotenville sont en habits de nuit, et conduits par Colin qui porte une lanterne.</i>	<b>Costume / Lumières</b>	<b>Acte III Scène VII</b>
<i>Il se met à genoux.</i>	<b>Mise en scène</b>	<b>Acte III Scène VII</b>
<i>À part.</i>	<b>Aparté</b>	<b>Acte III Scène VII</b>



**À BIENTÔT, À ANTHÉA !**

**Laéticia VALLART**  
**chargée des relations**  
**avec le jeune public,**  
**les scolaires et les enseignants**  
[l.vallart@anthea-antibes.fr](mailto:l.vallart@anthea-antibes.fr)  
04 83 76 13 10  
06 84 28 79 45



antipolis  
théâtre  
d'antibes

